

10 octobre 2020 – Béatification de Carlo Acutis

Aujourd'hui, 10 octobre, je ne commenterai pas l'évangile du jour. En revanche, je parlerai d'un adolescent italien, mort à quinze ans d'une leucémie, en 2006. Et pourquoi cela ? Et bien parce qu'aujourd'hui Carlo Acutis, c'est son nom, est béatifié à Assise. Le pape François l'a érigé en modèle pour la jeunesse. Le 1^{er} octobre, son corps était présenté à la vénération des fidèles. Que voyait-on ? un adolescent au visage solide et avenant, vêtu d'un sweat et chaussé de Nike, les vêtements de son âge.

Il est bienheureux, c'est-à-dire qu'il a aimé Dieu de tout son âme et qu'il a vécu selon l'Évangile, souvent d'une façon héroïque, quoique discrète et simple.

Pourquoi sa vie est-elle exemplaire pour les jeunes ?

Il est né à Londres où son père travaillait ; mais la famille est bientôt retournée à Milan, puis à Monza dans le nord de la péninsule italienne. La famille, quoique traditionnelle, n'était pas pratiquante.

Sa mère a raconté dans une interview à la télévision que lorsque Carlo eut six ou sept ans, il demanda à faire sa première communion. *« Pourquoi a-t-il ce désir ? se demanda-t-elle ? Moi, j'avais été trois fois à la messe dans ma vie. La première fois le jour de ma première communion ; la seconde fois le jour de ma confirmation, la troisième fois le jour de mon mariage. Puis Carlo a commencé à me poser énormément de questions sur la religion, au point que mon autorité de maternelle était mis entre parenthèses, dit-elle avec humour. Ce petit me pose plein de questions, et je ne sais pas y répondre »*. Une femme de ménage polonaise qui travaillait chez eux lui présenta un prêtre, lequel incita la mère à étudier la théologie pour pouvoir répondre aux questions de son fils. Carlo fit sa première communion à sept ans. À partir de cet âge il se passe quelque chose de très

particulier dans l'âme de l'enfant, tout en étant joyeux, sportif, normal. On peut le voir sur des sites Internet qu'il créa lui-même ou sur des vidéos familiales. À partir de sa première communion, il va aller tous les jours à la messe et communier. Il n'y manquera pas. *« Si l'on s'approche tous les jours de l'Eucharistie, on va tout droit au paradis »* disait-il. Au point, que sa mère raconte que cela posait des problèmes en voyage. Il fallait chercher une messe pour y emmener Carlo. Pour lui, l'Eucharistie était quelque chose de merveilleux : savoir que Jésus était là, réellement présent comme frère, comme ami. Sa mère rapporte qu'il avait une expression : *« l'Eucharistie, c'est mon autoroute pour aller au ciel »*.

Carlo avait la certitude que communier c'était s'unir à la personne divine de notre Seigneur Jésus-Christ. Et l'Eucharistie l'a transformé. On se rend compte que Dieu a fait quelque chose dans l'âme de ce jeune adolescent. Il réussit à convaincre ses parents de faire un voyage dans les cinq lieux d'Europe où des miracles eucharistiques sont reconnus par l'Église. Il prenait des photos de ces lieux. De retour à la maison, il fit une exposition avec des commentaires. Cette exposition fait d'ailleurs presque le tour du monde : 10.000 paroisses l'ont vue aux États-Unis. Carlo récitait aussi quotidiennement le chapelet — il déclara que Marie était la seule femme de sa vie. Il se confessait toutes les semaines et faisait le catéchisme aux enfants de sa paroisse. Après avoir fait une ascension en ballon, il racontait : *« Pour que le ballon s'élève, il faut jeter des petits sacs de sable. Pour s'élever vers Dieu, il faut confesser ses péchés véniels »*.

Sinon, c'est un adolescent comme les autres : il a beaucoup d'amis car il est très gentil, il aime le football en bon italien, la musique et les animaux.

Discrètement, il rend visite à des personnes

âgées. « *Le bonheur, disait-il souvent, c'est d'avoir le regard tourné vers Dieu. La tristesse, c'est d'avoir le regard tourné vers soi-même* ».

Il était particulièrement doué en informatique. À 14 ans il programmat. Il créa des sites Internet, ainsi celui sur 136 miracles eucharistiques que l'on peut toujours consulter. Il était également doué pour faire des montage de films.

Ainsi, un garçon sportif, très aimé de ses camarades.

Peu de temps avant sa mort, il y eut une épidémie de grippe dans sa classe au lycée. Carlo ne se sentait pas bien. Sa mère n'y accorda pas trop d'importance car c'était un garçon en bonne santé. Son état empirant, ses parents l'emmenèrent à l'hôpital de Monza. Carlo leur dit en souriant : « *Je n'en sortirai pas* ». On y diagnostiqua une leucémie foudroyante.

Il resta quelques jours à l'hôpital avant de mourir. Il ne se plaignait pas et répétait souvent : « *J'offre toutes les souffrances que je dois subir au Seigneur pour le pape et pour l'Eglise, et aller directement au ciel* ». Ses parents ne quittaient pas sa chambre, mais Carlo insistait pour qu'ils se reposent et étonnait le personnel médical par son souci des autres et sa bonne humeur. Il déclara à ses parents : « *Je suis content de mourir. je suis heureux de ne pas avoir perdu une minute à des choses qui aurait déplu à Dieu* ».

Un mois avant de mourir, il avait dit à des camarades de classe : « *Mon projet de vie, c'est d'être uni à Jésus* ».

Ce qui a étonné sa mère, c'est que le jour des funérailles, l'église était remplie de gens qu'elle ne connaissait pas. Il y avait bien entendu les amis de l'âge de Carlo, mais aussi beaucoup de pauvres, de SDF. Parce que Carlo, lorsqu'il marchait dans la rue, les regardait avec grande sympathie, leur posait des questions, leur faisait l'aumône avec ses économies.

Un de ses camarades rapporta que Carlo lui

avait dit : « *Nous naissons tous comme des originaux, mais certains meurent comme des photocopies* ». Carlo n'est pas mort comme une photocopie, mais comme un original.

La cause de sa béatification et de sa canonisation fut bientôt ouverte.

Un miracle fut obtenu par son intercession. Un enfant brésilien était atteint d'une déformation grave du pancréas. Après que ses proches aient prié Carlo, le pancréas revint à la normale, sans intervention médicale. Le pape François reconnut authentique ce miracle attribué à Carlo et signa le décret de sa béatification.

« *Ce qui m'étonne, dit le pape François, c'est la sainteté ordinaire* », celle d'un Carlo Acutis. Le Pape l'a érigé en modèle pour la jeunesse. Parfois il suffit de frapper à « *la porte d'à côté pour tomber sur un saint !* »

Voilà un modèle et un ami pour les adolescents, à l'instar de Dominique Savio, mais Carlo est de leur génération. C'est un grand message. Les jeunes peuvent voir chez Carlo Acutis que la sainteté n'est pas quelque chose de bizarre, lointain, d'inaccessible, mais qu'elle est à la portée de leur main, dans leur vie de tous les jours ; parce que le Seigneur est le Seigneur de tous. Et Carlo intercède pour tous les enfants et les adolescents.

Et pour les plus âgés, une leçon d'espérance dans les capacités spirituelles et humaines de la jeunesse...

Merci Jésus de nous avoir donné ce bienheureux, merci de nous donner cet adolescent qui a mis Jésus au cœur de sa vie.